

## JEUNESSE ET PAIX

par Leon Stubbings

Au commencement...

Lorsque les souffrances et la misère humaine dont il a été témoin sur le champ de bataille de Solférino lui inspirent la création d'une organisation humanitaire pour venir en aide à tous les peuples aux prises avec la guerre, Henry Dunant a en vue la paix. Son but final est certes de soulager les souffrances causées par la guerre, mais plus encore d'insuffler un esprit de paix parmi les hommes. Il est convaincu que si nous instillons des idées humanitaires au sein des peuples, et si nous inspirons à chacun l'horreur de l'esprit de vengeance, de haine et de destruction, nous nous opposerons à ce terrible fléau qu'est la guerre pour peut-être l'écarter complètement.

La recherche de la paix fait partie intégrante du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, depuis sa naissance. Le Mouvement a bien d'autres objectifs, mais à travers eux, c'est l'esprit de paix qu'il s'efforce de répandre.

### Les résolutions de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Depuis 1921, la Croix-Rouge internationale a, lors de ses Conférences, adopté plus de 75 résolutions sur la paix. En outre, elle a réuni deux Conférences mondiales sur la Paix en 1975 et en 1984.

L'étude de ces résolutions met en lumière les grands sujets auxquels le Mouvement a jugé important de s'attacher et dont certains demanderont un examen particulier. On a souvent insisté sur le fait que la Croix-Rouge est une force au service de la fraternité et de la compréhension internationale. Ce thème sera par la suite développé plus en détail.

Autre thème fondamental, formulé pour la première fois en 1932: «une Croix-Rouge unifiée et solidaire pourra non seulement accroître le succès de ses activités, mais elle exercera sur l'esprit des peuples une influence favorable au rapprochement et à l'harmonie»<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> XIII<sup>e</sup> session du Conseil des Gouverneurs de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, Paris, 1932, résolution n° 25.

Les valeurs et les croyances morales, sociales, politiques et religieuses étant inévitablement impliquées dans une discussion sur la paix, la Croix-Rouge a donc fort opportunément défini cette dernière lors de la première Conférence mondiale de la Croix-Rouge sur la Paix, tenue à Belgrade en 1975. Pour la Croix-Rouge, une telle définition s'inscrit dans la droite ligne des Principes fondamentaux du Mouvement. Elle s'énonce ainsi: «La Croix-Rouge n'entend pas par paix la simple absence de guerre, mais un processus dynamique de collaboration entre tous les Etats et les peuples, collaboration fondée sur la liberté, l'indépendance, la souveraineté nationale, l'égalité, le respect des droits de l'homme, ainsi que sur une juste et équitable répartition des ressources en vue de satisfaire les besoins des peuples»<sup>2</sup>.

La tâche qui attend la Croix-Rouge, si elle veut agir efficacement en faveur de la paix, est donc de se disposer à promouvoir activement la coopération internationale, et de s'attaquer aux problèmes que l'humanité doit sans cesse affronter.

Nombre de résolutions sur la paix montrent que la Croix-Rouge est, réellement ou potentiellement, une des forces morales du monde. Ces résolutions font appel aux gouvernements ou aux Nations Unies, auxquels elles demandent de prendre des mesures ou au contraire de renoncer à un certain comportement. Elles portent sur les types d'armements et de guerres, sur le traitement des prisonniers de guerre et le bien-être des victimes des conflits. Dans certains cas, ces résolutions n'exigent pas d'intervention directe de la Croix-Rouge. Il est bon, en fait, il est indispensable, qu'une organisation humanitaire mondiale telle que le Mouvement s'exprime ainsi avec force.

Il est reconnu que la Croix-Rouge contribue à créer un esprit de paix dans les domaines tels que les secours en cas de catastrophe, le développement, la protection de la santé, le droit international humanitaire, l'allègement des souffrances des victimes de guerre et les autres programmes mis en œuvre par les Sociétés nationales, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le CICR.

Toute participation de la Croix-Rouge de la Jeunesse aux différents champs d'activité va dans le sens d'une contribution à l'élément essentiel de la paix. Si l'on se donne la peine de chercher ce qui se cache sous les services pratiques que rend la Croix-Rouge de la Jeunesse sur le plan national et international, on ne peut qu'admirer l'ingéniosité et le dévouement de nos jeunes; mais en même temps, on est stupéfait que le Mouvement dans son ensemble et l'opinion publique ne voient pas plus nettement l'importance de la contribution des jeunes au monde d'aujourd'hui. Ce qui retient l'attention des médias, ce sont les éléments négatifs de la jeunesse.

Les résolutions qui visent les jeunes de la Croix-Rouge sont tout à fait passionnantes et elles constituent un vaste défi, pour les jeunes, mais aussi pour tous les membres du Mouvement. Si l'on espère des résultats positifs, les

---

<sup>2</sup> Conférence mondiale de la Croix-Rouge sur la Paix, Belgrade, juin 1975. *Programme d'action de la Croix-Rouge, facteur de paix*, Genève, août 1978, p. 25.

encouragements et le soutien financier sont indispensables. Comment construire une belle maison solide si l'on ne vous donne pas les matériaux nécessaires?

Qu'attend-on de la Croix-Rouge de la Jeunesse dans son engagement en faveur de la paix? Voici, brièvement résumées, certaines de ses principales tâches:

- La promotion de l'amitié et de la compréhension internationale;
- Le développement de la connaissance, de la diffusion, de la compréhension et de l'application des Principes fondamentaux du Mouvement. (En 1948, il fut reconnu que c'était la plus haute contribution que la jeunesse pouvait apporter à la cause de la paix);
- Le développement du respect mutuel entre les millions de jeunes de toutes les parties du monde;
- La création de programmes qui stimulent l'esprit de dévouement et de service à autrui, et qui comprennent des programmes de coopération internationale entre Sociétés sœurs;
- L'éducation de la jeunesse dans un esprit de fraternité internationale, de solidarité, et de maintien de la paix;
- La participation à des actions de solidarité telles qu'équipes de secours, activités de secours, campagnes contre la faim, et autres services humanitaires;
- La Ligue et le CICR sont invités à organiser conjointement, à l'intention des jeunes, des sessions de formation et des séminaires de recherche sur les méthodes de diffusion des principes humanitaires et des activités du Mouvement.

### **Les jeunes face à la Croix-Rouge et la paix: ce qu'ils font, ce qu'ils pensent**

Pour examiner les réactions des jeunes des Sociétés nationales, face au défi que représentent ces résolutions, nous nous référons à «Gumbooya», le rassemblement international de la jeunesse qui s'est tenu en avril 1988 à Alice Springs, en Australie. 81 délégués de 18 pays y ont participé. L'Europe, l'Afrique, l'Asie, l'Amérique du Nord et le Pacifique étaient représentés. Certaines réflexions faites par ces délégués, une fois qu'ils furent rentrés chez eux, ne trompent pas: un authentique esprit de paix se développe chez les jeunes d'aujourd'hui:

«Les idéaux et les principes de la Croix-Rouge peuvent être compris par tous, mais il ne suffit pas de comprendre avec sa tête, et c'est dans des activités et en faisant preuve d'humanité que l'on trouve l'occasion de comprendre constamment avec son cœur et la Croix-Rouge a de quoi occuper les cœurs... La Croix-Rouge est une «foi». Il faut utiliser son «pouvoir»».

«Cela m'a aidé de voir quel combat mène la Croix-Rouge de la Jeunesse pour s'efforcer de mettre ses services à la disposition de nos peuples dans les différents pays du monde, et de voir les perspectives de la Croix-Rouge de la Jeunesse d'ici à l'an 2000».

«Beaucoup d'idées et de suggestions très constructives ont été présentées par les délégués. Ces activités serviront à promouvoir le rôle positif de la Croix-Rouge de la Jeunesse dans le Mouvement international, aujourd'hui et à l'avenir. L'amitié et la compréhension se sont renforcées chez les jeunes».

«Nous disons toujours que la Croix-Rouge de la Jeunesse, c'est l'avenir, mais maintenant je sais que, *aujourd'hui*, nous sommes une réalité et une force de travail».

«Je me suis rendu compte que l'esprit de la Croix-Rouge est le même à travers le monde. Désormais, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge devraient travailler ensemble à l'échelle mondiale pour une priorité: la Paix».

«Faisons un monde meilleur, pour nous et pour le reste de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Nous le pouvons. Poursuivons nos efforts tout au long de notre vie».

«La partie la plus importante du camp aura été de créer une solide base d'amitié pour l'avenir».

«L'amitié que j'ai connue à Gumbooya aura un effet durable et elle a renforcé mon dévouement à la Croix-Rouge et au droit humanitaire».

«J'ai ressenti comme une réalité le fait d'être citoyen du monde et non d'un lieu».

Ces jugements ont été portés non pas à chaud, sous le coup de l'émotion, mais dans l'intimité du foyer, des jours, voire des semaines après que les participants eurent fait disparaître de leurs cheveux le dernier grain de sable de l'Australie centrale. La chose est certaine, les membres aînés, ceux qui ont été à la tête de cette grande manifestation doivent maintenant s'accorder un temps de réflexion, car il est de leur responsabilité de ne pas laisser s'étioler tant de dévouement, tant d'enthousiasme et de motivation. Il ressort des discussions de Gumbooya que pour attirer davantage de jeunes, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge doivent se présenter sous un jour plus simple, moins formel. Ils doivent apparaître concrets, vivants et sympathiques. Cela peut être amusant de faire partie de la Croix-Rouge!

Ces exemples sont tirés de cas particuliers d'un récent séminaire international, mais dans la plupart des régions du monde, de tels rassemblements sont désormais pratique courante. Ils sont tous importants pour chacun pris individuellement, mais aussi pour les Sociétés nationales et pour le Mouvement tout entier.

## Le rôle des Sociétés nationales

Il serait peut-être bon de faire mieux connaître le travail des sections de la Jeunesse des Sociétés nationales en faveur de la paix. Une plus large diffusion des publications sur ce sujet permettrait un partage des idées et des expériences, mais tout aussi important, elle contribuerait à l'unité du Mouvement. Le renforcement de l'unité serait assurément une contribution de choix à la paix.

Prenons les programmes de la Jeunesse en faveur de la paix de plusieurs Sociétés de la Croix-Rouge.

La *Croix-Rouge suédoise* a, conjointement avec d'autres organisations, produit du matériel pédagogique pour la paix, utilisable dans les écoles, à différents niveaux. Il s'intitule: «Paix, Liberté et Justice». Le problème de la paix y est abordé sous différents aspects. La Société a du matériel pour les petits, avec, par exemple, des jeux sur l'histoire de la Croix-Rouge, sur les Conventions de Genève et sur les Principes fondamentaux. Un matériel similaire existe aussi pour les plus grands. Dans la perspective de la paix, des droits civils et des droits de l'homme, il faut faire connaître et comprendre ces notions et les principes de base de la Croix-Rouge, par l'éducation, l'information et le travail pratique. Il est de la plus haute importance que la pratique aille de pair avec la théorie. Le but de la Croix-Rouge suédoise est de donner aux jeunes la possibilité de changer le sort de ceux qui souffrent, de développer les contacts entre jeunes de pays et de continents différents, pour ainsi améliorer la compréhension et la connaissance d'autres cultures, d'autres modes de vie et d'usages nationaux, et enfin de donner à la jeunesse suédoise une meilleure connaissance des questions internationales.

Depuis de nombreuses années, la *Croix-Rouge autrichienne* travaille pour la diffusion des Conventions de Genève et des Principes fondamentaux du Mouvement. Son matériel pédagogique fait preuve d'imagination et d'esprit novateur. Une nouvelle campagne est en préparation à l'occasion du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Convention de Genève de 1864. Au cours de l'année scolaire 1989-1990, les écoles recevront des vidéos et du matériel audio-visuel.

A l'autre bout du monde, la *Croix-Rouge néo-zélandaise* a créé une documentation utilisable dans les écoles, pour les 11-15 ans. Ces brochures, qui couvrent toute une série de problèmes en rapport avec le droit international humanitaire, sont intégrées dans les programmes scolaires. Pour les jeunes membres, le programme de la Croix-Rouge de la Jeunesse comprend également des cours avec récompenses sur les Conventions de Genève et les Principes fondamentaux du Mouvement.

La même Société a un projet national d'équipes de secours d'urgence, qui s'adresse aux jeunes de 18 à 35 ans. A Auckland, les jeunes auxiliaires organisent et dirigent chaque année un camp pour les enfants des familles que le Service d'aide à la famille a prises en charge parce que, pour une raison ou pour une autre, elles ont peine à surmonter leurs difficultés.

La *Croix-Rouge canadienne* a un conseiller national à la jeunesse pour les services de la Jeunesse; celui-ci passe un temps considérable à exposer aux enfants des écoles ce qu'ils peuvent faire pour créer la paix à la maison et à

l'école. Ce conseiller pense qu'il faudrait œuvrer pour la paix à trois niveaux : le développement personnel, l'éducation et l'opinion publique. Ces trois secteurs qui sont étroitement liés sont la clef de la vraie paix. La paix doit naître dans le cœur de l'individu pour s'étendre ensuite à la famille, au voisinage et à l'intérieur de la nation aussi bien que sur le plan international. Chacun dans le monde d'aujourd'hui doit se sentir en paix avec lui-même et à l'aise avec l'ensemble de la société. Ni les personnes ni les communautés ne devraient être totalement affectées par la menace des armes nucléaires ou par l'état de l'économie mondiale.

L'espoir dans l'avenir, l'amour et le respect mutuel devraient reprendre la première place dans la vie de chacun. Pour citer le conseiller national canadien à la jeunesse : « je pense que si l'on veut atteindre la paix, la clef se trouve dans la jeunesse. La jeunesse est un moment très particulier de la vie. Les jeunes sont idéalistes, prêts à penser l'impensable, ils débordent d'énergie, leur mode de vie leur laisse généralement du temps libre, et leur souci de l'avenir est honnête. Ce qu'il faut surtout, c'est qu'ils sachent qu'ils peuvent agir sur notre vaste monde. Si nous pouvons traiter les jeunes d'aujourd'hui comme des êtres qui comptent, ils se sentiront intéressés et responsables face au monde de demain. Lorsque des jeunes s'intéressent à l'avenir, ils ont envie de comprendre les problèmes humanitaires et les problèmes généraux et ils veulent les faire comprendre aux autres. C'est pourquoi je crois que l'essentiel est le développement personnel ; l'éducation et l'opinion publique suivront tout naturellement ».

Il y a, à travers le monde, de nombreuses sections de la Jeunesse au sein des Sociétés nationales qui — de diverses façons — appliquent les résolutions sur la Jeunesse et la Paix, directement ou indirectement. Cela est certain.

## **Le rôle de la Ligue et du CICR**

Les Conférences internationales de la Croix-Rouge et la Conférence mondiale de la Croix-Rouge sur la Paix ont demandé au CICR et à la Ligue d'assumer des responsabilités importantes de toute sorte pour la promotion de la paix, entre autres en faisant intervenir les jeunes. Les lignes directrices nées de la deuxième Conférence mondiale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur la Paix affirment par exemple que « les composantes du Mouvement devraient accorder une attention particulière à l'éducation des jeunes volontaires dans un esprit de paix et d'amitié entre les peuples. Elles devraient encourager activement le développement des programmes de la Croix-Rouge visant à renforcer la compréhension mutuelle, la solidarité parmi les jeunes et l'échange d'informations entre les différents pays. La Croix-Rouge doit notamment combattre toute tentative d'inculquer aux enfants des sentiments de mépris et de haine à l'égard des autres peuples ».<sup>3</sup>

Nous reportant quelque 40 ans en arrière, nous voyons que dès 1948, il a été demandé à la Croix-Rouge et au Croissant-Rouge de redoubler d'efforts

---

<sup>3</sup> Deuxième Conférence mondiale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur la Paix, Aaland, Stockholm, septembre 1984, *Rapport sur la Conférence*, CICR, p. 165.

pour établir, étendre et renforcer la Croix-Rouge/Croissant-Rouge de la Jeunesse dans tous les pays, afin d'améliorer la compréhension et le respect mutuel entre les millions de jeunes de toutes les parties du globe.

Au niveau de la Conférence, la Croix-Rouge n'a pas hésité à faire appel à la Croix-Rouge de la Jeunesse, mais, le fait a déjà été noté, le Mouvement dans son ensemble lui a-t-il fourni les moyens nécessaires? Il est très décevant de comparer les ressources allouées à la Croix-Rouge de la Jeunesse et les autres programmes de la Ligue. Des arguments très pertinents peuvent être avancés en ce qui concerne la situation en 1988, ils ne feront cependant pas l'unanimité, surtout si on se souvient que, dans le passé, le personnel du département de la Jeunesse du secrétariat de la Ligue comprenait 5 ou 6 personnes. Comment un collaborateur, tout dévoué, efficace et enthousiaste qu'il soit, peut-il, à lui seul, s'acquitter de tout ce qui pourrait et devrait être fait?

Malgré ces restrictions, la Ligue et le CICR, seuls et conjointement, ont su produire du matériel valable pour les Sociétés nationales, en particulier les *Cahiers pédagogiques* qui sont un document de choix pour les écoles et les enseignants secondaires. Le CICR a également élaboré du matériel, notamment des bandes dessinées et des affiches portant particulièrement sur les Conventions de Genève et les Principes fondamentaux du Mouvement.

En outre, les cours régionaux de formation pour les responsables de jeunes continuent d'être organisés par la Ligue avec la participation du CICR.

Toutes les Sociétés nationales ont besoin d'un soutien plus important de la part de notre siège mondial, et elles l'attendent. Une Société extrêmement développée telle que la Croix-Rouge suédoise, par exemple, croit que la Ligue et le CICR ont un rôle décisif à jouer en matière d'assistance aux Sociétés nationales dans le domaine de la jeunesse et de la paix:

— La Ligue et le CICR ont, en tant qu'organisations internationales, une bonne vision de ce qui se passe dans les différentes Sociétés nationales et à l'intérieur des autres organes internationaux. Ils pourraient donc travailler en plus étroite collaboration avec les Sociétés nationales lorsqu'ils réunissent l'information à diffuser.

— La Ligue et le CICR pourraient coordonner ou aider à coordonner les initiatives qui dépassent les frontières nationales.

— Le développement des contacts entre les Sociétés nationales et avec d'autres organisations internationales non-gouvernementales s'occupant de ce problème pourrait être aussi une forme concrète d'assistance.

— Les deux institutions pourraient fournir aux Sociétés nationales une information spécifique concernant le sort des enfants et des jeunes dans différentes opérations de la Ligue et du CICR.

Mais il est vain, reconnaissons-le, de faire des projets pour l'avenir si l'on n'est pas prêt à investir dans l'avenir.

## Le rôle des gouvernements

Depuis la création de la Croix-Rouge de la Jeunesse, les Sociétés nationales se sont efforcées de nouer des liens avec les gouvernements, particulièrement avec les ministères de l'Éducation. Il est normal que les Sociétés nationales recherchent aujourd'hui cette coopération et utilisent l'infrastructure scolaire pour développer dans les écoles les programmes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour la Jeunesse. Dans le rapport que les Sociétés nationales ont rédigé pour la Commission de la Paix, à la suite de l'année internationale de la Paix, il est montré que cette collaboration varie, elle va de la prise en charge officielle du programme de la Croix-Rouge pour la Jeunesse par le Ministère compétent à un simple encouragement donné aux écoles pour qu'elles introduisent ces activités. Dans les cas les plus favorables, le ministère de l'Éducation autorise par décret l'introduction des programmes de la Croix-Rouge/Croissant-Rouge de la Jeunesse dans les écoles primaires et secondaires et il participe à la fourniture de la documentation nécessaire aux cours. Il est intéressant de remarquer que, tout en gardant leur indépendance, les programmes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sont, dans certains pays, intégrés aux programmes scolaires.

Pour que l'intégration dans le système scolaire soit une réussite, il est indispensable de s'assurer l'appui des enseignants et de leur fournir le matériel approprié. Dans certains pays, il existe également une coopération avec d'autres ministères, chargés de la jeunesse.

Dans certains pays, tel le *Botswana*, où la section de la Jeunesse développe très activement tous ses services, ce qui est une belle contribution à la paix, une aide financière du gouvernement est une absolue nécessité si l'on veut progresser. Au Botswana, où la Croix-Rouge de la Jeunesse est dirigée par un responsable enthousiaste et extrêmement motivé, le soutien gouvernemental est la condition *sine qua non* à la réalisation des projets. Et beaucoup d'autres Sociétés nationales sont certainement dans la même situation. En apportant leur aide au développement de la Croix-Rouge, les gouvernements contribueraient du même coup au développement de leur nation tout entière.

Dans de nombreux pays, le matériel produit par le ministère de l'Éducation au cours de l'année internationale de la Paix a pu être repris pour le Programme de la Croix-Rouge de la Jeunesse en faveur de la Paix.

Dans un département d'instruction publique, on conçoit ainsi les différents niveaux de l'éducation pour la paix :

- a) Avoir une conception positive de la paix considérée comme un mode de vie où le respect des droits de l'homme et la satisfaction de ses besoins sont traités de façon créative.
- b) Croire que la volonté et les actions des individus et des groupes peuvent infléchir le cours des événements.
- c) Croire que les peuples sont à même de trouver des solutions de rechange à la violence dans son acception la plus large, et que l'éducation pour la paix peut aider les peuples à trouver ces solutions.

- d) Comprendre qu'il est possible et profitable d'introduire dans les écoles, à tous les niveaux, certains éléments de cette éducation.

Dans les nombreux pays où le ministère de l'Éducation a adopté cette attitude, la Croix-Rouge s'en est trouvée encouragée et soutenue financièrement.

La récapitulation des actions de la Croix-Rouge de la Jeunesse en faveur de la paix à laquelle s'est livrée la Ligue fait apparaître que dans certaines Sociétés nationales, les jeunes n'ont pas tout à fait compris quelles formes prend la lutte pour la paix dans le cadre de la Croix-Rouge. C'est là un défi supplémentaire pour la Ligue, le CICR et les Sociétés nationales qui devront aider ceux qui ont besoin et qui s'efforcent de définir plus clairement le rôle de la Croix-Rouge dans ce domaine.

### **Le rôle des jeunes dans la prise de décision**

Une des conclusions du Programme d'action de la Croix-Rouge comme facteur de paix, prévoit «d'associer le plus possible les jeunes à leurs organes de décision, en leur donnant des responsabilités importantes et envisager la révision des Statuts des Sociétés nationales afin d'inclure des jeunes tant au sein des Comités centraux qu'au sein des Comités régionaux et locaux».<sup>4</sup>

Selon les informations fournies par les Sociétés nationales, la participation de la Croix-Rouge de la Jeunesse aux organes de direction va d'une intégration complète, systématique et structurée à une participation ponctuelle lorsque les décisions portent sur des programmes concernant les jeunes.

Depuis 1922, la Croix-Rouge autrichienne a une section de la Jeunesse autonome et responsable des décisions qu'elle prend. La *Croix-Rouge de la Jeunesse autrichienne* est non seulement intégrée au système scolaire, mais elle a également des groupes indépendants extra-scolaires. En outre, les présidents de la Croix-Rouge de la Jeunesse autrichienne, tant au niveau des districts et des provinces qu'au niveau fédéral, sont membres des Conseils et des Assemblées de la Croix-Rouge, ce qui assure leur intégration aux organes de direction.

La Croix-Rouge de la Jeunesse autrichienne a également ses propres statuts à l'intérieur de la Société nationale de la Croix-Rouge, ce qui lui garantit une nette autonomie en matière de programmes ainsi que pour les décisions d'ordre financier ou personnel.

La *Croix-Rouge de la Jeunesse suédoise* constitue une organisation à part au sein de la Croix-Rouge suédoise, avec une structure propre pour les prises de décisions. A la base, il y a les clubs de la Croix-Rouge, qui élisent leur propre comité directeur. Les différents clubs d'une région se réunissent pour élire le Bureau régional de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Ce comité est habilité à prendre les décisions concernant les activités de jeunes dans la région. Lors de la réunion annuelle de la Croix-Rouge de la Jeunesse, il est procédé à l'élection du Bureau national de la Croix-Rouge de la Jeunesse, qui a la

---

<sup>4</sup> *Programme d'action de la Croix-Rouge, facteur de paix, op. cit., p. 31.*

responsabilité générale de toutes les activités sur le plan national, à l'exception de deux domaines où la Croix-Rouge de la Jeunesse n'a pas compétence: les cotisations et les modifications des règlements de la Société.

Un certain nombre d'autres Sociétés fonctionnent selon le même système, l'Autriche, le Canada, le Danemark et la France pour ne citer que quelques noms. N'oublions pas qu'en Angleterre, William Pitt devint Premier ministre à 21 ans, et que lorsqu'il mourut à l'âge de 32 ans, Alexandre le Grand avait conquis tout le monde civilisé. Il ne faut donc pas craindre de confier des responsabilités aux jeunes.

Ces exemples de ce que peuvent faire la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge, quand on leur en donne l'occasion, sont exposés pour servir de source d'inspiration et de défi aux autres Sociétés.

## **Conclusions**

- Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge doit accorder une priorité absolue à la Jeunesse et à la Paix. Au niveau international, la Croix-Rouge s'est montrée très prolifique, mais est restée beaucoup plus discrète dans ses actes.
- Les exemples abondent qui prouvent à l'évidence que les jeunes sont tout aussi capables que leurs aînés de servir la Croix-Rouge, sous toutes les formes, discussions philosophiques aussi bien que services d'hygiène et d'assistance sociale. La Croix-Rouge/Croissant-Rouge de la Jeunesse ne doit pas être considérée comme la Croix-Rouge de demain. Les jeunes de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sont, *aujourd'hui*, des membres extrêmement précieux.
- Aux niveaux national et international, les Bureaux, Conseils et Comités supérieurs devraient mettre leurs espoirs, leur courage et leur foi dans la section de la Jeunesse. Il y a une devise latine qu'il faudrait peut-être faire adopter par le Mouvement et que tous les délégués devraient répéter régulièrement aux réunions internationales de la Croix-Rouge: *Sapere Aude* (Oser être sage).
- Tous les pays veulent la paix; tous les pays tireraient profit du progrès du développement. Dans la Charte des Nations Unies et dans la multitude des résolutions de la Croix-Rouge, il y a la volonté résolument affirmée de préserver les générations à venir du fléau de la guerre. Encourageons donc les jeunes à remplir cette mission et les résultats qui en découleront dépasseront nos rêves les plus fous.

**Leon Stubbings**

*Ancien Secrétaire général de la  
Croix-Rouge australienne*